

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

31 OCTOBRE 1988

PROPOSITION DE LOI

**interdisant l'usage des
chlorofluorocarbones (CFC) comme
gaz propulseurs dans les aérosols**

(Déposée par MM. Cuyvers et Winkel)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

**1. Justification générale : urgence d'une réduction
draconienne de l'utilisation des CFC**

Plus nos connaissances scientifiques des effets des divers composés de chlorofluorocarbones (CFC) progressent, plus il paraît évident qu'il faut réduire de façon draconienne l'utilisation des CFC.

Les premières émissions de chlorofluorocarbones, que l'on nomme également CFC ou fréons, dans notre atmosphère remontent aux années trente. Ce phénomène est dû à l'utilisation de ces substances dans les installations de réfrigération, de surgélation et de conditionnement d'air, les mousses plastiques, les aérosols et les produits d'entretien.

Entre la fin de la seconde guerre mondiale et le milieu des années septante, les émissions de CFC ont augmenté de 10 à 15 % par an. Cette tendance s'est inversée dans la seconde moitié de la décennie, grâce à une réduction de l'utilisation de ces gaz dans les aérosols. Depuis le début des années quatre-vingt, on assiste toutefois à une recrudescence des émissions. A l'heure actuelle, quelque 750 000 tonnes de fréon 11 et 12 sont libérées chaque année dans l'atmosphère, et ces chiffres progressent de 3 à 7 % par an.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

31 OKTOBER 1988

WETSVOORSTEL

**houdende een verbod op aérosols die
chloorfluorkoolwaterstofverbindingen
(CFK) als drijfgas bevatten**

(Ingediend door de heren Cuyvers en Winkel)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

**1. Algemene verantwoording : hoogdringendheid
sterke reductie van CFK-gebruik**

Naarmate onze wetenschappelijke kennis vordert over de invloed van de gehele gamma van chloorfluorkoolwaterstofverbindingen (CFK) blijkt meer en meer vast te staan dat een drastische beperking van het gebruik van CFK zich opdringt.

Sinds de jaren dertig komen chloorfluorkoolwaterstoffen, ook wel CFK's of freonen genoemd in de atmosfeer voor. Dit komt door het gebruik ervan in koel-, vries- en airconditioninginstallaties, schuim-plastics, spuitbussen en schoonmaakmiddelen.

Na de Tweede Wereldoorlog tot het midden van de jaren zeventig steeg de uitworp met tien tot vijftien procent per jaar. De tweede helft van de jaren zeventig daalde de uitworp, met name door een afname van het gebruik ervan in spuitbussen. In de jaren tachtig groeit het gebruik echter weer. Op dit moment bedraagt de totale uitworp van Freon 11 en 12 ongeveer 750 000 ton per jaar. De uitworp groeit met drie tot zeven procent per jaar.

Il faut éliminer deux dangers qui peuvent résulter de la présence de CFC dans l'atmosphère :

1. Une modification sensible du climat par suite d'une accentuation de l'effet de serre.

Si la teneur en CO_2 de l'air continue à augmenter au rythme actuel, la température moyenne à la surface de la terre s'accroîtra de 1,5 à 4,5 degrés Celsius d'ici le milieu du siècle prochain.

Les gaz rares, tels que le méthane (CH_4), le dioxyde d'azote (NO_2), les CFC et l'ozone, qui, à l'exception de l'ozone, restent longtemps dans l'atmosphère, ont le même effet que le dioxyde de carbone. Ils laissent passer les rayons du soleil, (rayons à ondes courtes), mais retiennent la chaleur réfléchiée par la surface terrestre (rayonnement à ondes longues). Une molécule de CFC constitue un réflecteur de chaleur environ 10 000 fois plus puissant qu'une molécule de CO_2 . Si les émissions de CFC dans l'atmosphère se poursuivent, la part de ces gaz dans l'effet de serre augmentera de 25 % d'ici 50 ans.

Il faut de soixante à quatre-vingts ans au fréon 11 et de cent à cent septante ans au fréon 12 pour se décomposer dans l'atmosphère. Ce long délai de décomposition est l'un des facteurs qui expliquent que les concentrations des deux chlorofluorocarbones dans l'atmosphère augmentent encore considérablement.

Dans les couches inférieures, la concentration du fréon 11 atteint pour l'instant 0,18 partie pour un million de parties d'air. Pour le fréon 12, cette concentration est de 0,28 à 0,30 partie. Ces concentrations augmentent actuellement de cinq à six pour cent par an.

D'autres chlorocarbones et chlorofluorocarbones contribuent eux aussi, fût-ce jusqu'à présent dans une moindre mesure, à l'effet de serre. Il s'agit notamment du chlorodifluorométhane (CHClF_2 , ou fréon 22), du méthylchloroforme, du trifluorochlorométhane (CClF_3 , ou fréon 13) et du tétrafluorométhane (CF_4).

Twee mogelijke gevaren van de aanwezigheid van CFK in de lucht moeten worden vermeden :

1. Een drastische klimaatwijziging tengevolge van een verergering van het broeikas effect.

Wanneer het CO_2 -gehalte van de lucht blijft toenemen aan het huidige tempo zal de gemiddelde temperatuur op het aardoppervlak tegen het midden van de volgende eeuw met 1,5 à 4,5 graad Celsius toenemen.

De volgende sporengassen methaan (CH_4), stikstofdioxide (NO_2), CFK en ozon, die met uitzondering van ozon, lang in de atmosfeer blijven, hebben hetzelfde effect als kooldioxide. Ze laten invallende zonnestralen (korte-golfstralen) door, maar belemmeren de terugkaatsing van de warmtestraling van het aardoppervlak (lange-golfstralen). Eén CFK-molecule heeft een ongeveer tienduizend maal zo sterk effect als warmtereflector als een CO_2 -molecule. Als de uitstoot van CFK doorgaat, zal hun aandeel in het broeikas effect binnen 50 jaar met een kwart toenemen.

Het duurt zestig tot tachtig jaar voor Freon 11 en honderd tot honderdzeventig jaar voor Freon 12 in de atmosfeer is afgebroken. Mede door deze lange afbraaktijd nemen de concentraties van beide chloorfluorkoolwaterstoffen in de atmosfeer nog steeds sterk toe.

In de onderste lagen bedraagt de concentratie van Freon 11 op het moment 0,18 delen per miljoen delen lucht. Voor Freon 12 is dit 0,28 tot 0,30 delen. De concentraties stijgen nu met vijf tot zes procent per jaar.

Ook een aantal andere chloor- en chloorfluorkoolwaterstoffen draagt, tot nu toe in mindere mate, bij tot het broeikas effect. Dat zijn met name chloordifluormethaan (CHClF_2 , oftewel Freon 22), methylchloroform, trifluorchloorkoolstof (CClF_3 , oftewel Freon 13) en tetrafluorkoolstof (CF_4).

CONCENTRATION DANS L'ATMOSPHERE DES GAZ RESPONSABLES DE L'EFFET DE SERRE

CONCENTRATIE BROEIKASGASSEN IN DE ATMOSFEER

gaz — gas	durée de vie dans l'atmosphère (en années) — levensduur in atmosfeer (in jaren)	concentration actuelle (en parties par milliard) — huidige concentratie (in delen per miljard)	concentration en 2030 en cas de poursuite des émissions actuelles — concentratie bij doorzetten van huidige uitwerp in 2030
CH_2ClF_2 (fréon/freon 22)	20	0,06	0,9
CH_3CCl_3 (méthylchloroforme/ methylchloroform)	8	0,14	1,5
CClF_3 (fréon/freon 13)	400	0,007	0,06
CF_4 (fréon/freon 14)	plus de/meer dan 500	0,07	0,24

(1) Source / Bron : « De aarde in een broeikas », p.7, Stichting Natuur en Milieu, Utrecht, 1987.

Si la concentration de ces gaz rares dans l'atmosphère continue à augmenter au même rythme qu'au cours de la dernière décennie, la température moyenne pourrait augmenter de 3 à 9 degrés.

Même si l'augmentation ne dépassait pas le minimum de cette fourchette (trois degrés), la température moyenne sur terre attendrait 18 degrés, c'est-à-dire 2 degrés de plus que le maximum de la dernière période de chaleur (cf. E. Pestel « *Voorbij de grenzen van de groei* », p. 146-147).

Cette perturbation de la thermorégulation terrestre entraînerait de profondes modifications climatiques, qui seraient catastrophiques pour l'humanité.

2. L'altération de la couche d'ozone de la stratosphère.

Notre planète est protégée par un bouclier d'ozone d'une importance vitale. Une couche d'ozone nous protège en effet de la plupart des rayons ultraviolets provenant du soleil. Les rayons ultraviolets, et principalement ceux de type B, ont des effets néfastes sur toutes les structures cellulaires vivantes et provoquent notamment le cancer de la peau ainsi qu'une réduction de la photosynthèse des plantes. Cette fragile couche d'ozone protège donc la vie sur notre planète.

C'est vers 1970 que débuta la polémique sur la menace d'une destruction progressive de la couche d'ozone. La première substance soupçonnée d'être responsable de cette destruction fut l'oxyde de carbone rejeté par les avions supersoniques. On installa des réseaux de mesure afin d'étudier les différentes réactions chimiques de ce processus complexe et de suivre l'évolution du phénomène. Le rôle essentiel joué par l'atome de chlore devint de plus en plus évident à mesure que le processus livrait ses secrets. Le contact entre le chlore et l'ozone provoque en effet une réaction catalytique qui détruit l'ozone et libère de nouveau du chlore, de telle sorte que cette réaction peut se poursuivre indéfiniment.

C'est vers 1975 que les recherches identifièrent les principaux générateurs de chlore, à savoir les fréons, les chlorofluorocarbones (CFC) utilisés comme gaz propulseurs inertes dans les systèmes de réfrigération et pour la production du caoutchouc mousse.

En absence de réglementations internationales, la production de CFC, s'est poursuivie, l'Europe occidentale et le bloc de l'Est ayant d'ailleurs acquis un quasi-monopole en ce domaine. En effet, les fréons sont interdits aux Etats-Unis et dans les pays scandinaves depuis une dizaine d'années, de même qu'en Suisse, depuis juin 1988. A ce jour, environ 15 millions de tonnes de fréon ont été produites, dont la majeure partie au cours des quinze dernières années.

Mais ce n'est que depuis quelques années que les conséquences néfastes de la production et de l'utilisation de CFC apparaissent de plus en plus clairement.

Als de concentratie van sporengassen in de atmosfeer met dezelfde snelheid blijft toenemen als in het laatste decennium het geval was, zal uiteindelijk de totale stijging van de gemiddelde temperatuur ongeveer 3 tot 9 graden bedragen.

« Zelfs bij de laagste waarde van de geschatte temperatuurverhoging (3 graden) zal de gemiddelde temperatuur op aarde tot 18 graden, dat wil zeggen 2 graden boven het hoogtepunt van de laatste warmteperiode, oplopen » (E. Pestel, « *Voorbij de grenzen van de groei* », blz. 146-147).

Deze verstoring in de warmtehuishouding van de aarde zal resulteren in drastische klimaatwijzigingen die voor de mensheid een ramp zouden betekenen.

2. De aantasting van de onzonlaag in de stratosfeer

De aarde wordt omgeven door het levensbelangrijke ozonschild. Een onbeschadigde ozonlaag beschermt ons immers tegen het grootste deel van de ultraviolet stralen, afkomstig van de zon. Vooral de ultraviolet B-stralen beïnvloeden op een negatieve manier elke levende celstructuur, met onder meer huidkanker en een vermindering van de fotosynthese van de planten als gevolg. De broze ozonlaag beschermt dus het leven op onze planeet.

Rond 1970 begon de eerste polemiek rond de bedreiging van een verderschrijdende vernieling van de ozonlaag. De eerste vermoedens sloegen op CO, uitgestoten door de supersonische vliegtuigen. Meetnetten werden geïnstalleerd om de verschillende chemische reacties van dit ingewikkelde proces te bestuderen alsook om de evolutie van het verschijnsel na te gaan. Naarmate de kennis vorderde, gaf men zich meer en meer rekenschap van de essentiële rol van het Cl-atoom. De Cl gaat immers met de ozon een katalytische reactie aan die aanleiding geeft tot de vernieling van de ozon en een opnieuw vrijkomen van Cl. Hierdoor kan de bovenbeschreven reactie natuurlijk worden bestendigd.

Rond 1975 isoleerde het onderzoek de voornaamste veroorzakers van de Cl, namelijk de freonen, de chloorfluorkoolwaterstoffen (CFK) gebruikt als « inert » drijfgas, in koelsystemen en in de productie van schuimrubber.

Bij gebrek aan internationale wettelijke maatregelen ging ondertussen de productie van CFK verder, momenteel met een quasi-monopolie van West-Europa en het Oostblok. De freonen werden immers reeds een tiental jaren geleden verboden in de VS en in de Scandinavische landen, in juni 1988 in Zwitserland. In totaal werden er nu al ongeveer 15 miljoen ton freonen geproduceerd, waarvan het grootste gedeelte de laatste 15 jaren werden gemaakt.

Pas de laatste jaren worden de negatieve gevolgen van de CFK-productie en -gebruik duidelijker en duidelijker.

Alors que d'après les modèles prévisionnels initiaux, la couche d'ozone devait diminuer de 6 % en septante ans, ce niveau alarmant a été atteint en une seule année (entre 1984 et 1985). Cette accélération du processus de destruction de la couche d'ozone est notamment confirmée par les observations faites par satellite. C'est ce phénomène qui est à l'origine des fameux « trous d'ozone » au-dessus des deux pôles et de la réduction de la couche d'ozone au-dessus des continents. L'avenir même de notre planète s'en trouve menacé. La multiplication des cancers de la peau et des cas de cataracte, l'affaiblissement de notre système de défense contre l'herpès et l'hépatite, sont des phénomènes qui, parmi d'autres, attestent la gravité de la situation. A cela s'ajoutent les perturbations subies par notre écosystème, qui assombrissent encore ce tableau déjà inquiétant. La régression de la photosynthèse réduit notre production agricole ainsi que la production d'oxygène par les plantes. Outre qu'elle perturbe l'équilibre écologique des mers, la raréfaction du plancton végétal présent dans le milieu marin entraîne une diminution de la quantité de poissons, ce qui se traduira, à plus long terme, par une réduction des quantités pêchées.

Ces deux catastrophes qui menacent ne pourront être évitées définitivement qu'en menant une action concertée et soutenue sur une grande échelle. Les différentes autorités doivent s'entendre pour prendre d'urgence des mesures, chacune à son niveau. Aussi notre pays a-t-il eu parfaitement raison de signer et de ratifier la fameuse convention de Vienne visant à assurer la protection de la couche d'ozone, qui a été établie sous les auspices du PNUE, ainsi que ses deux annexes. Lorsque le Protocole de Montréal entrera en vigueur, des restrictions commerciales s'appliqueront fort heureusement aux CFC.

Afin d'appuyer et de prolonger les actions menées à l'échelon international, des discussions ont été entamées au niveau belge, entre les services de l'environnement et les différents secteurs industriels concernés (aérosols, techniques de réfrigération et polystyrène expansé), en vue de limiter l'utilisation des CFC. Selon les secteurs, on envisage d'abandonner quasi totalement leur utilisation à court terme et d'y substituer d'autres produits (en ce qui concerne les aérosols) tout en mettant au point des alternatives sans danger, ou d'introduire des techniques de recyclage.

2. Justification spécifique

2.1. La présente proposition de loi vise à interdire l'utilisation des CFC comme gaz propulseurs dans les aérosols.

Cette interdiction n'est pas incompatible avec la Directive européenne du 20 mai 1975 concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives aux générateurs aérosols.

Waar de initiële modellen een reductie van de ozon met 6 % verspreid over 70 jaar voorspelden, werd dit enorm niveau op één jaar tijd (tussen 1984 en 1985) bereikt. Onder meer de waarnemingen via de satellieten bevestigen deze versnelling in de afname van de ozonlaag. Het fenomeen geeft aanleiding tot de beruchte ozongaten boven de Zuidpool en de Noordpool en een vermindering boven de continenten. Heel de toekomst van de planeet wordt bedreigd. Dat blijkt onder andere uit : een toename van de gevallen van huidkanker, cataract, een vermindering in ons afweersysteem tegen herpes en hepatitis. Daarbij komen nog de negatieve gevolgen op ons ecosysteem dit triestige beeld vervullen. De vermindering in de fotosynthese doet onze landbouwproductie dalen en vermindert de productie van zuurstof via de planten. De vermindering van het plantaardige plankton in de zee betekent niet alleen een versterking van de ecologie van de zee, maar resulteert in een vermindering van de vis en dus ook van de visvangst op langere termijn.

De tweede bovengeschetste catastrofale bedreigingen kunnen slechts definitief worden afgewenteld door een volgehouden geconcerteerde actie op grote schaal. De verschillende overheden moeten dringend, elk op hun niveau, in concertatie maatregelen nemen. Daarom heeft ons land volledig terecht, het verdrag ondertekend en geratificeerd, dat werd opgesteld onder de auspiciën van de UNEP, het befaamde Verdrag van Wenen ter bescherming van de ozonlaag alsmede de twee bijlagen. Wanneer het Protocol van Montreal van kracht wordt, impliceert dit gelukkig de toepassing van handelsrestricties voor CFK's.

Als ondersteuning en gevolg van de acties op internationaal vlak zijn er op Belgisch vlak besprekingen aan de gang tussen de diensten van leefmilieu en de verschillende betrokken industriële sectoren (aerosols, koeltechniek en piepschuim) om het gebruik van CFK te beperken. Naargelang de sector overweegt men een quasi volledige omschakeling op andere producten op korte termijn (voor de aerosols) en het verder ontwikkelen van onschadelijke alternatieven of het invoeren van recyclagetechnieken.

2. Specifieke verantwoording

2.1. De huidige wettekst beoogt een verbod op het gebruik van CFK als drijfgas in aerosol.

Dit verbod is niet strijdig met de Europese Richtlijn van 20 mei 1975 inzake chloorfluormethanen bevattende spuitbussen.

L'article 10 de cette Directive dispose en effet que :

« Si un Etat membre constate, sur la base d'une motivation circonstanciée, qu'un ou plusieurs générateurs aérosols, bien que conformes aux prescriptions de la présente directive, présentent un danger pour la sécurité ou la santé, il peut provisoirement interdire ou soumettre à des conditions particulières sur son territoire la mise sur le marché de ce ou ces générateurs aérosols. Il en informe immédiatement les autres Etats membres et la Commission, en précisant les motifs justifiant sa décision ».

2.2. La présente proposition de loi va plus loin que l'accord de bonne volonté conclu entre le Secrétaire d'Etat à l'Environnement et les représentants de l'industrie des aérosols, parce qu'il a été constaté à l'étranger que l'industrie des aérosols ne respecte pas toujours les accords. Pourquoi le ferait-elle d'ailleurs ? La seule sanction n'est jamais que l'application d'une législation contraignante.

2.3. Notre proposition ne vise ni à supprimer l'industrie des aérosols, ni à compromettre son existence. L'interdiction d'utiliser des CFC comme gaz propulseurs obligera l'industrie à utiliser d'autres gaz moins nocifs que les CFC. Techniquement, il existe déjà de bonnes solutions de rechange. L'une d'elles consiste par exemple à insuffler et à comprimer au moyen d'une petite pompe, un volume d'air ambiant dans l'aérosol de telle sorte qu'il puisse faire office de gaz propulseur dans l'aérosol.

Plus tôt les producteurs d'aérosols utiliseront des gaz propulseurs moins polluants, plus tôt ils pourront concurrencer leurs homologues des pays tels que les Etats-Unis, le Danemark et la Suisse, où l'utilisation des CFC comme gaz propulseurs est interdite depuis longtemps.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

A l'article 1^{er}, 2°, de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits, le littéra g) est remplacé par le texte suivant :

« g) les générateurs aérosols et les gaz propulseurs (notamment les chlorofluorocarbones) utilisés pour les denrées alimentaires et autres produits visés sous a) à f) ».

Artikel 10 van deze Richtlijn luidt immers als volgt :

« Indien een Lid-staat op de grondslag van een uitvoerige motivering constateert dat een of meer aerosols, hoewel zij voldoen aan de voorschriften van deze Richtlijn, gevaar opleveren voor de veiligheid of de gezondheid, kan deze Staat het op de markt brengen van deze aerosols op zijn grondgebied voorlopig verbieden of aan bijzondere voorwaarden onderwerpen. Hij stelt hiervan onmiddellijk de overige Lid-staten en de Commissie in kennis onder aanvoering van de motieven van zijn besluit ».

2.2. Deze wet overschrijdt de vrijwillige overeenkomst, afgesloten tussen de Staatssecretaris voor Leefmilieu enereijds en de aerosolindustrie anderszits omdat voorbeelden uit het buitenland hebben aangetoond dat de aerosolindustrie zich niet altijd royaal houdt aan de afspraken. Waarom zouden ze ook ? De enige sanctie is juist het overstappen op een stringente wetgeving.

2.3. Deze wettekst wil niet de aerosolindustrie op zich afschaffen of onmogelijk maken. Een verbod op het gebruik van CFC als drijfgas zal de industrie wel verplichten over te schakelen op andere gassen als drijfgas die wel minder schadelijk moeten zijn dan de CFC. Technisch gezien bestaan al goede alternatieven voor CFC als drijfgas; bijvoorbeeld : via een luchtpompje brengt men met eenvoudige pompbewegingen een hoeveelheid lucht uit de onmiddellijke buitenwereld onder voldoende druk in de aerosol om als drijfgas adequaat te kunnen functioneren.

Hoe vlugger de producenten van aerosols overschakelen op milieuvriendelijker oplossingen voor het drijfgas, des te sneller zullen ze kunnen concurreren met de aerosolindustrie van de landen waar er reeds lang een verbod op de aanwending van CFC als drijfgas bestaat. Denk in dit verband onder meer aan de Verenigde Staten, Denemarken en Zwitserland.

J. CUYVERS
X. WINKEL

WETSVOORSTEL

Artikel 1

In artikel 1, 2°, van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten wordt letter g) vervangen door de volgende tekst :

« g) aerosols en de uitdrijfgassen (onder andere de chloorfluorkoolwaterstofverbindingen) gebruikt voor voedingsmiddelen en andere onder a) tot f) bedoelde produkten. »

Art. 2

L'article 6, § 2, de la même loi est complété comme suit :

« Il est interdit d'utiliser des chlorofluorocarbones comme gaz propulseurs dans les aérosols.

a) On entend par aérosol, l'ensemble constitué par un récipient non réutilisable en métal, en verre ou en plastique contenant un gaz comprimé, liquéfié ou dissous sous pression, avec ou sans liquide, pâte ou poudre et pourvu d'un dispositif de prélèvement permettant la sortie du contenu sous forme de particules solides ou liquides en suspension dans un gaz, ou sous forme de mousse, de pâte ou de poudre, ou à l'état liquide.

b) Il est interdit de détenir en vue de la vente, d'offrir en vente, de vendre ou de fournir, d'importer ou d'exporter, même en transit, ou de fabriquer des aérosols contenant un fréon 11, 12, 22, 113, 114 ou 115 ou éventuellement d'autres fréons qui pourraient être mis au point, ou un halon 1211, 1301 ou autre ».

Art. 3

Dispositions pénales

L'article 15, § 1^{er}, 4^o, de la même loi est complété comme suit :

« ou des produits utilisant des CFC comme gaz propulseurs, visés à l'article 1^{er}, 2^o, g) ».

Les infractions à l'article 6, § 2, b), sont sanctionnées comme suit :

1. L'utilisation d'un aérosol prohibé par un particulier est punie d'une amende de 50 F à 500 F.

2. L'utilisation de tels aérosols à des fins commerciales ou professionnelles est punie d'une amende de 500 F à 5 000 F.

3. La production de tels aérosols est punie de la confiscation des stocks, des matières premières nécessaires, des machines utilisées, d'une amende égale au décuple de la valeur vénale et d'un emprisonnement de 6 mois à 3 ans.

4. La mise sur le marché de tels aérosols prohibés est punie d'une amende de 5 000 F à 50 000 F.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur six mois après sa publication au *Moniteur belge*.

26 juillet 1988.

Art. 2

Artikel 6, § 2, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« Het is verboden CFK als drijfgas te gebruiken in aerosols.

a) Onder aerosol verstaat men : « Een eenheid bestaande uit een éénmaal te gebruiken houder van metaal, glas of kunststof die een samengeperst, vloeibaar gemaakt of onder druk opgelost gas bevat al dan niet samen met een vloeistof, een pasta of een poeder, en die is voorzien van een uitlaatinrichting met behulp waarvan de inhoud naar buiten kan treden in de vorm van vaste of vloeibare of in een gas zwevende deeltjes, dan wel als schuim, vloeistof, pasta of poeder.

b) Het is verboden ter verkoop in voorraad te hebben, ter verkoop aan te bieden, te verkopen of te leveren, te importeren of te exporteren, zelfs in transit, te vervaardigen aerosols die een van de volgende freonen bevatten : 11, 12, 22, 113, 114, 115 en eventueel andere nog te ontwikkelen freonen, of een van de volgende halonen : 1211, 1301 of andere ».

Art. 3

Strafbepalingen

Artikel 15, § 1, 4^o, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« of produkten waarin CFK als drijfgas worden gebruikt, zoals bedoeld in artikel 1, 2^o, g) ».

Overtredingen van artikel 6, § 2, b), worden als volgt bestraft :

1. Wanneer een particulier een verboden aerosol gebruikt, wordt hij gestraft met een geldboete van 50 F tot 500 F.

2. Het gebruik voor handelsdoeleinden of beroepsdoeleinden wordt gestraft met een geldboete van 500 F tot 5 000 F.

3. De produktie van dergelijke aerosols wordt bestraft met de verbeurdverklaring van de voorraden, de benodigde grondstoffen, het aangewende machinepark enerzijds, een geldsom die het tienvoudige bedraagt van de verkoopswaarde en een gevangenisstraf gaande van 6 maanden tot 3 jaar.

4. Het in omloop brengen van dergelijke verboden aerosolen wordt gestraft met een geldboete van 5 000 F tot 50 000 F.

Art. 4

Deze wet wordt van kracht zes maanden na de publicatie in het *Belgisch Staatsblad*.

26 juli 1988.

J. CUYVERS
X. WINKEL